

UNE ENFANCE VOLÉE

Paroles inspirées d'Allah n'est pas obligé — Ahmadou Kourouma

[Intro — spoken, a cappella, voix d'enfant brute]

M'appelle Birahima. Suis p'tit nègre.
Suis dix ou douze ans — ça dépend qui compte.
J'ai tué beaucoup de gens avec kalachnikov.
Voilà ce que je suis. C'est pas un tableau réjouissant.

[Verse 1]

Je courais dans les rigoles, je chassais les oiseaux dans la brousse
J'étais bilakoro au village, la case de maman sentait la fumée douce
Grand-mère me cachait des mangues dans le creux de sa case
Et moi je roulais partout à quatre pattes — j'avais pas besoin d'espace
Mais maman marchait sur les fesses, sa jambe pourrie dans le vieux pagne
J'allais trop vite, trop loin — je l'ai laissée dans sa peine
Elle est morte avec la blessure au cœur, la malédiction dans les yeux
Et les gnamas des morts me suivent partout sous ces mauvais cieux

[Pre-Chorus]

Le ciel fait ce qu'il veut
Il n'est pas obligé de faire juste
Walahé — personne n'aurait dû
Me laisser seul dans cette fuite

[Chorus]

"Allah n'est pas obligé d'être juste dans toutes ses choses ici-bas"
Et moi j'ai tué, moi j'ai pleuré, moi j'ai perdu ce que j'avais
On m'a volé mon enfance comme on vole une nourriture
Gnamokodé — le ciel s'en fout de ma blessure
Gnamokodé — le ciel s'en fout de ma blessure

[Verse 2]

Les small-soldiers avaient des kalachnikov, des motos, de la drogue
Moi j'avais rien, j'avais faim — j'avais plus personne pour me juger
Alors j'ai crié dans le car : small-soldier, moi enfant-soldat !
Et la guerre m'a pris au mot — elle m'a pris dans ses bras de boue et de sang
Le kalach était trop lourd pour mon âge et mes bras

Mais j'ai appris vite — on apprend vite quand on a que ça
Je suis poursuivi par les gnamas des innocents que j'ai tués
Je suis un enfant maudit dans un monde qui n'a pas voulu me garder

[Pre-Chorus]

Le ciel fait ce qu'il veut
Il n'est pas obligé de faire juste
Walahé — personne n'aurait dû
Me laisser seul dans cette fuite

[Chorus]

"Allah n'est pas obligé d'être juste dans toutes ses choses ici-bas"
Et moi j'ai tué, moi j'ai pleuré, moi j'ai perdu ce que j'avais
On m'a volé mon enfance comme on vole une nourriture
Gnamokodé — le ciel s'en fout de ma blessure
Gnamokodé — le ciel s'en fout de ma blessure

[Bridge — spoken word, cordes seules, quasi silence]

"Je suis maudit, je traîne la malédiction partout où je vais."
Quelqu'un aurait dû me protéger.
Quelqu'un aurait dû dire : cet enfant-là, il n'ira pas à la guerre.
Mais personne n'a rien dit.
Et le kalach était plus lourd que mon âge.
On appelle ça la vie avant la vie.
La case de maman. Les mangues de grand-mère.
Les souris dans la brousse. Le genou dans la rigole.
Ce qui reste quand tout est volé — juste le souvenir.
Juste la faim. Juste les gnamas.
Faforo. Walahé. Gnamokodé.

[Chorus — final, répété, plus intense]

"Allah n'est pas obligé d'être juste dans toutes ses choses ici-bas"
Et moi j'ai tué, moi j'ai pleuré, moi j'ai perdu ce que j'avais
On m'a volé mon enfance comme on vole une nourriture
Gnamokodé — le ciel s'en fout de ma blessure
Gnamokodé — le ciel s'en fout de ma blessure

[Outro — spoken, voix seule, en extinction]

Suis pas chic et mignon. Suis maudit.

"Voilà ce que je suis — c'est pas un tableau réjouissant."

Asseyez-vous et écoutez-moi.

Et écrivez tout et tout.

...Faforo. Walahé. Gnamokodé.